

# Le problème de l'insuffisance hépatique et l'épreuve du salicylate

Autor(en): **Roch, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **3 (1921)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741137>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ou bien alors, si l'on tient compte du fait que l'observateur entraîné est  $M'$ , et non pas  $M''$ , il faudrait supposer que l'appareil mobile, y compris le porteur  $M''$  des miroirs, forme un unique être conscient; et que la perception des images en  $M''$  se transmette instantanément à la tête  $M'$ ; la rapidité de transmission des sensations serait infinie chez cet être; c'est inconcevable.

D'ailleurs, on ne peut pas parler de simultanéité pour un système entier, comme cela semble ressortir de la rédaction de R. DE SAUSSURE; même dans le système immobile de la voie, il n'y a que  $M$  qui puisse parler de simultanéité pour les événements  $A$  et  $B$ ; aucun autre spectateur fixé sur la voie ne peut prétendre à cela. Quant au train mobile, il y aura à coup sûr un certain spectateur  $M''$ , qui aura la chance d'être en face de  $M$  quand les deux images se formeront; mais c'est le seul point du train jouissant de cette propriété; on ne peut pas parler de simultanéité des deux événements pour le système train, mais seulement pour le point spécial  $M''$  appartenant à ce système.

D'autre part, si le train ne comprenait que la locomotive portant le spectateur mobile  $M'$ , celui-ci ne pourrait pas se déplacer pour aller situer ses miroirs en  $M''$ . Prenons, par exemple, le cas d'un observateur  $M'$  emporté dans l'espace sur une planète  $P$ ; on peut imaginer une voie ferrée posée le long de l'orbite; la planète figurera la locomotive du train; et une longue théorie de wagons fera le tour de l'orbite. Il y aura évidemment toujours, sur ce train, un point correspondant au point  $M''$  de DE SAUSSURE; mais il ne pourra pas être atteint par l'observateur; celui-ci est emporté sur la locomotive  $P$ , et les wagons sont imaginaires.

#### Séance du 15 décembre 1921.

Maurice ROCH. — *Le problème de l'insuffisance hépatique et l'épreuve du salicylate.*

Les fonctions du foie sont multiples; elles peuvent être étudiées en clinique par un très grand nombre de procédés; il faut se rendre compte cependant que l'on ne peut conclure de l'in-

suffisance de l'une des fonctions à l'insuffisance de toutes. C'est une première difficulté.

Il en est d'autres qui proviennent de ce que les épreuves ne sont pas toujours bien tolérées par les malades ou de ce qu'elles nécessitent des manipulations chimiques trop longues et trop délicates pour des médecins qui n'y sont pas spécialement entraînés.

En outre, beaucoup de recherches peuvent être viciées par des troubles dans l'absorption intestinale et l'élimination urinaire. On peut éviter la cause d'erreur provenant du tube digestif en introduisant la substance témoin directement dans le sang et la cause d'erreur provenant du fonctionnement rénal en pratiquant des examens du sang ou du sérum ; cela est néanmoins souvent difficile et parfois même impossible.

Mieux vaut chercher une substance assez diffusible pour n'être sérieusement arrêtée ni par la muqueuse digestive, ni par l'épithélium rénal et cependant retenue d'une manière élective par la cellule hépatique. Il faut encore que la substance soit sans danger pour les malades et qu'on puisse en déceler facilement la présence. Le salicylate de soude paraît répondre à ces desiderata. Nous l'avons employé, P. SCHIFF et moi, à la dose de 4 centigrammes, dose absolument inoffensive puisqu'elle représente le  $\frac{1}{25}$  d'une prise thérapeutique usuelle.

Nous avons constaté qu'un foie normal retient assez le salicylate pour qu'après l'injection des 4 centigrammes les urines ne donnent pas de réaction violette avec le perchlorure de fer. Au contraire, les foies malades laissent passer suffisamment de salicylate pour que l'on puisse constater la réaction dans les urines émises durant les 2<sup>me</sup>, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> heures qui suivent la prise. Nos expériences cliniques qui seront exposées dans la thèse de I. DIMITRIEVITCH sont au nombre de plus de 80. Elles sont fort encourageantes et, en particulier, elles montrent nettement que les lésions du rein ne sont pas un obstacle à l'élimination du salicylate qui a pu traverser le foie.

Amé PICTET. — *Recherches sur l'amidon.*

Ce que l'on connaît aujourd'hui de la constitution chimique de l'amidon se borne à ceci, que sa molécule est formée d'un